

Inégalités et injustices à l'ombre des transitions écologiques

اللامساواة واللاعدل في ظل التحولات البيئية



Date limite pour la soumission des propositions d'articles : *Le 20 juillet 2025.*

Date limite pour la soumission des articles complets: *Le 20 novembre 2025.*

Publication du numéro : décembre 2025.

Inégalités et injustices à l'ombre des transitions écologiques

I/Contexte et enjeux :

Les injustices et les inégalités demeurent comme problèmes centraux de la condition de l'Homme ancrés, depuis la modernité, dans sa pensée. Son actualité s'accroît davantage dans le contexte des changements climatiques et environnementaux récents, jugés démesurés. On assiste ainsi à la multiplication des catastrophes naturelles, à des dérèglements de la biodiversité, à un appauvrissement des peuples ainsi qu'à des mouvements de migration massifs. Ces catastrophes ont engendré plusieurs formes de transition écologique qui ne sont ni neutres ni équitables. Devenues ancrées, notamment, dans le contexte du *Sud Global*, celles-ci accentuent les inégalités sociales, économiques et géopolitiques.

Plusieurs études transdisciplinaires récentes, telles que *Démocratie Délibérative et Transition Écologique* (Dimitri Courant : 2024) et *Artificial Intelligence and Environmental Sustainability* (Hui Lin Hong : 2022) montrent bien que les risques et les conséquences de ces changements fondamentaux se sont intensifiées de même qu'elles ont redéfini les équilibres socio-économiques et politiques mondiaux. Dans cette perspective, sont nées des inégalités sociales, économiques, raciales, territoriales et de genre menaçant l'équilibre des sociétés. Bien que des solutions soient envisagées, elles traduisent paradoxalement l'inégalité au niveau de la conception et présentent parfois des difficultés patentées au niveau de leur application. À ce sujet, les experts et les défenseurs des droits de l'Homme s'indignent contre l'accès inégal aux ressources énergétiques, contre le manque de transfert de technologie ainsi que l'exposition inégale aux dangers. Dans ce contexte de bouleversements titanesques qui ont dénaturé nos modes de vie, de travail et de gouvernance, il incombe de s'interroger sur les mutations que ces nouvelles injustices et inégalités manifestent, notamment avec l'accroissement de l'usage de l'intelligence artificielle.

Ce dossier thématique prévu pour le numéro 235 de la revue *Les Cahiers de Tunisie* propose de penser les transitions écologiques à la lumière du tarissement des ressources et des transformations manifestes de la biodiversité. Il est, en effet, l'occasion de s'interroger sur la nature des nouveaux rapports de forces et de pouvoir, sur les combats contre les injustices sociales, sur les modalités d'acclimations, ainsi que sur la redéfinition des normes universelles les plus emblématiques (justice, égalité, bien-être etc.). Il s'agit également d'une invitation à la réflexion autour de la diversité des querelles, des tensions et des contradictions engendrées par ces transitions écologiques au temps de l'intelligence artificielle et dans les contextes géopolitiques et culturels très conflictuels. Ce dossier invite, par ailleurs, les contributeurs/trices à déconstruire le discours sur les transitions écologiques et à s'interroger sur l'avenir, et même sur les solutions potentielles qui nécessitent, tout particulièrement, une modernisation des systèmes éducatifs afin de promouvoir de nouvelles formes d'engagement envers la Nature et l'Humain. Il s'agit, en plus, d'explorer les recoupements entre les transitions climatiques et l'essor de l'IA afin de mettre en évidence ces injustices. Les contributions croisant diverses approches – notamment celles inspirées de la philosophie éthique et politique, la sociologie environnementale, la géographie sociale, l'histoire environnementale ainsi que l'anthropologie écologique et les sciences de l'éducation – pourraient éclairer davantage les causes et les enjeux aussi bien variés que complexes de cette question. Nous espérons que cet appel à contributions suscitera des débats autour de la thématique proposée et inspirera les contributeurs/trices.

II/ LES AXES:

1/ Dimensions socio-économiques et politiques : les réflexions autour des sociétés, des individus et leurs conditions de vie montrent que les modes de vie ne cessent de se métamorphoser, et que leurs causes et leurs motifs ont aussi connu beaucoup de changements. L'un des phénomènes les plus marquants est

la mobilité des individus ou des collectivités, due essentiellement à la pauvreté et à la précarité. Les contributions pourraient appréhender les causes de ce phénomène en relevant dans quel sens il s'agit de nouvelles facettes de l'inégalité et de l'injustice sociale provoquées par les transitions climatiques et l'aménagement du territoire. Les contributeurs/trices pourraient retracer cet accès discriminé aux ressources écologiques, la recrudescence et la multiplication des formes d'injustice, de même qu'ils peuvent déceler la relation intrinsèque entre le changement climatique et la pollution, d'un côté, et les phénomènes de vulnérabilité et de discriminations sociales (les pauvres, les handicapés, les vieux et les immigrants), de l'autre. La contribution pourrait également exploiter des récits d'expériences d'inégalités d'accès à la santé d'autant plus perceptibles dans des contextes de changements environnementaux et de pollution. Pour mieux expliciter les causes de cette situation emblématique, les chercheurs pourraient explorer le domaine des investissements socio-économiques dans l'environnement notamment après l'avènement de l'intelligence artificielle et son enjeu pour la gestion des crises écologiques et l'orientation des politiques publiques.

Etant donné que, plus les besoins en ressources énergétiques augmentent, plus les injustices se creusent, le rôle joué par les « corps intermédiaires » (des associations, des collectivités territoriales, des syndicats, des organismes de politiques publiques comme le *Conseil économique, social et environnemental* CESE, des ONG) qui œuvrent et mobilisent pour faire valoir un environnement plus équitable et durable est à interroger.

2/ Représentations philosophiques : la réflexion philosophique autour des transitions climatiques vertigineuses et leurs répercussions s'articulent particulièrement autour des nouvelles perspectives des inégalités et des moyens de les dénoncer. De ce fait, les ouvrages récents conjuguent la philosophie normative à la philosophie des sciences, l'éthique et la politique environnementale, ainsi qu'à l'épistémologie critique. Les contributions pourraient, en l'occurrence, s'intéresser aux philosophes contemporains qui s'interrogent sur des problématiques philosophiques transversales, héritées des grandes théories de la justice distributive. Les chercheur(e)s sont particulièrement invité(e)s à réfléchir à l'urgence du renouvellement de la conception de l'équité, de l'égalité et de la justice (ou l'in-justice) qu'impose l'accentuation des inégalités à la suite des transitions écologiques. Une attention particulière pourrait être portée à la divergence des orientations philosophiques à l'ère de l'IA (l'utilitarisme de Peter Singer, le cosmopolitisme de Simon Caney à titre d'exemples) et aux nouvelles éthiques du *care*, de la reconnaissance et de la responsabilité. Par ailleurs, les contributeurs/trices pourraient s'interroger, dans une perspective décoloniale, sur le changement radical des modèles d'États, dans la mesure où ils devraient désormais incarner une nouvelle facette de la justice sociale. Les travaux de Robyn Eckersley (*The Green State* :2004) à titre d'exemple, sont une illustration de l'émergence de discours dénonçant les aspects de la "colonialité" (politique, éthique, épistémologique, culturel, linguistique etc....). Les chercheur(e)s sont également invité(e)s à s'interroger sur les politiques de « transition verte », ou sur celles d'écologie décoloniale, conjuguées à un discours éco-féministe mettant en exergue une lutte contre une injustice latente et proposant de reconfigurer les modèles classiques de la justice.

3/ Dimension historique et anthropologique : Cette thématique proposée entend interroger les différentes figures de l'injustice et leur ancrage historiques et anthropologique. De ce fait, les contributeur/trices sont encouragé(e)s à éclairer, d'un point de vue historique, les rapports entre les mouvements d'industrialisation et le colonialisme. De surcroît, les rapports de domination postcoloniale peuvent nous aider à comprendre la permanence du « développement inégal ». Les auteurs pourraient également explorer les sources historiques qui témoignent de la gestion par les sociétés des catastrophes et des bouleversements climatiques ainsi que du rôle de la colonisation dans l'amplification des inégalités. Les auteurs pourraient, par ailleurs, étudier la montée des discours militants en vue d'une responsabilité géopolitique susceptible d'instaurer une certaine équité. Cet angle de vue permet d'éclairer deux idées fondamentales. La première est l'histoire des catastrophes naturelles (sécheresses, famines, épidémies) et l'apparition des inégalités sociales ainsi que l'émergence de nouvelles catégories de pensées telles que justice et injustice environnementale. La deuxième idée s'articule à l'ancrage critique, épistémique et interculturel

de ces concepts fondamentaux. Les propositions pourraient, de ce point de vue, s'intéresser à la diversité des aspects de l'injustice environnementale correspondant à la diversité des cosmologies et des normes, à la narration de l'héritage colonial et aux exemples de redressement des injustices.

4/Approche psychologique : Les chercheur(e)s sont invités à interroger la manière dont est exploré l'impact des événements environnementaux, des transitions écologiques et des dégradations des écosystèmes traumatisants comme symptômes de certains troubles psychologiques (sentiments d'anxiété, et l'éco-anxiété en particulier comme nouvelle entité psychopathologique, de stress, d'incertitude, insécurité, etc.). Ces traumatismes écologiques s'accroissent particulièrement avec l'exposition inévitable aux périls des bouleversements climatiques et environnementaux. Vue à travers la loupe de la psychologie sociale, cette acception de l'injustice écologique, éclaire davantage les formes de vulnérabilité et de précarité, sources de frustration. Dans cette perspective, est bienvenue l'exploration des pratiques de décolonisation renforçant les mécanismes d'acclimatation, de reconstruction, de stratégies de coping et de la résilience en vue d'un environnement plus juste.

5/Approche éducative: Les chercheur(e)s sont invités à interroger le rôle de l'éducation dans la lutte contre les injustices climatiques. Ils/elles sont convié(e)s à réfléchir sur les approches pédagogiques qui permettent d'engager et surtout de responsabiliser les jeunes générations. Les travaux pourraient porter également sur la reconfiguration de la lutte contre les inégalités sociales et celles de genre grâce à l'éducation climatique. La situation est d'autant plus critique que cette éducation est, elle-même, l'incarnation d'une inégalité dans la mesure où les asymétries socio-économiques renforcent l'injustice climatique. Les chercheur(e)s sont particulièrement encouragé(e)s à traiter la question de la manière de concevoir des pédagogies qui responsabilisent davantage les jeunes et renforcent l'éthique environnementale ainsi que la résilience face aux enjeux des injustices et des inégalités climatiques.

6/ Approches artistiques: L'art, considéré comme un reflet des représentations de l'Homme, pourrait constituer un langage visuel adéquat pour dénoncer et lutter contre ces injustices écologiques et environnementales. Dans cette perspective, les chercheur(e)s pourraient s'attarder sur les modalités de description et de dénonciation de l'injustice écologique ainsi que sur les formes de résilience face aux défis climatiques. Cela peut être sous forme de récit ou de reproduction visuelle qui montrent l'ancrage des productions artistiques et leur engagement en vue de collaborer (entre autres avec les organisations environnementales) à des projets de décolonisation environnementale, soit à travers la sensibilisation et l'éducation artistique ou le renforcement des mouvements sociaux ainsi que l'affirmation des identités culturelles.

III/ Modalités de soumission :

Les enseignant(e)s, les chercheur(e)s sont invité(e)s à soumettre des articles originaux en arabe, en français ou en anglais.

- Les contributions peuvent relever de disciplines variées (sciences humaines et sociales, géographie, sciences de l'environnement, droit, sciences politiques, sciences de l'éducation, économie, les approches interdisciplinaires, les contributions ancrées dans des terrains empiriques, notamment du Sud global, sont particulièrement encouragées etc...). Elles peuvent aussi croiser les approches et/ou s'appuyer sur des études de cas, des analyses théoriques, des essais critiques, des récits de terrains, des entretiens, ou des comptes rendus d'ouvrages en rapport avec la thématique proposée.
- Les auteur(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à soumettre une proposition d'article de 300 à 500 mots environ, incluant le titre, l'axe choisi, une présentation de la problématique et de la méthodologie employée ainsi qu'une bibliographie abrégée.
- Les propositions doivent être accompagnées d'une brève notice biographique contenant l'affiliation institutionnelle, domaine de recherches et les publications principales.
- Les propositions doivent être envoyées à l'adresse suivante : cahiers.tunisie@fshst.rnu.tn

Les échéances pour la publication du numéro se présentent comme suit :

- Date limite de soumission des propositions d'articles : le 20 juillet 2025.
- Notification d'acceptation : avant le 30 juillet 2025
- Date limite de soumission des articles complets suivant les normes de la revue selon une charte qui sera préalablement communiquée aux contributeurs/ trices : 15 novembre 2025.
- Publication prévue de la revue : décembre 2025.
- Il est à noter que, conformément à sa tradition, ce numéro des *Cahiers de Tunisie*, comportera une partie « **Varia** » pour accueillir des contributions autour de thématiques diverses.

Ces échéances structurent le calendrier éditorial afin de garantir un processus d'évaluation rigoureux tout en assurant une publication dans les délais annoncés. Le respect strict de ces dates facilitera la gestion éditoriale et la coordination avec les contributeurs/trices et les évaluateurs/trices.

اللامساواة واللاعدل في ظل التحوّلات البيئية

السياق والقضايا

لطالما كان الظلم وعدم المساواة مشكلتين مركزيّتين في الحياة الإنسانية منذ أقدم العصور. وتزداد في العصر الحديث هذه القضية أهمية في سياق التغيرات المناخية والبيئية الأخيرة التي تعتبر غير متناسبة. فنحن نشهد تكاثر الكوارث الطبيعية، واختلال التنوّع البيولوجي، وإفقار الشعوب والهجرة الجماعية. وقد أدّت هذه الكوارث إلى ظهور عدّة أشكال من التحوّلات الإيكولوجية التي لا تتسم بالحيادية، ولا بالإنصاف. هذه الأشكال أصبحت متجذّرة بقوة في جنوب الكرة الأرضية، ممّا زاد من حدّة التفاوتات الاجتماعية والاقتصادية والجيوسياسية. تُظهر العديد من الدراسات الحديثة متعدّدة التخصصات (ديميتري كوران: 2024)¹ "لديمقراطية التداولية" التحوّل الإيكولوجية² و "الذكاء الاصطناعي والاستدامة البيئية"² (هوي لين هونغ: 2022)، بوضوح أنّ مخاطر هذه التغيرات الأساسية وعواقبها الوخيمة قد تفاقمت مثلما أعادت تحديد التوازنات الاجتماعية والاقتصادية والسياسية العالمية. وقد أدّى ذلك إلى ظهور تفاوتات اجتماعية واقتصادية وعرقية وإقليمية وجنسانية أضحت تهدّد توازن المجتمعات. ورغم الانكباب على إيجاد حلول مناسبة فإنّها بقيت غير متكافئة من حيث التصرّ، وتطرح أحيانا صعوبات واضحة على مستوى التطبيق. وفي هذا الصدد يشعر الخبراء والناشطون في مجال حقوق الإنسان بالغضب إزاء عدم المساواة في الوصول إلى موارد الطاقة، وعدم نقل التكنولوجيا والتعرّض غير المتكافئ للأخطار. هذه الخلفية التي تعكس الاضطرابات الهائلة التي غيرت طريقة عيشنا وعملنا وحكمنا، تدفعنا إلى التساؤل التّقدي عن هذه التحوّلات بما ينجرّ عنها من مظالم، ووجوه جديدة من اللامساواة لا سيّما مع تزايد استخدام الذكاء الاصطناعي.

يبحث هذا العدد الخاص من مجلة "الدراسات التّونسيّة" (العدد 235) في التحوّلات الإيكولوجية في ضوء تساؤل الموارد والتغيرات الواضحة في التنوع البيولوجي. ويتيح موضوع هذا العدد الفرصة للنظر في طبيعة العلاقات الجديدة للقوة والقوة الضديدة والصراعات ضدّ الظلم الاجتماعي وأساليب التأقلم وإعادة تعريف المعايير القيمة العالمية الأكثر رمزية (العدالة والمساواة والرفاه وغيرها) وفي هذا السياق نفسه تتّجه الدعوة إلى التفكير في تنوع الخلافات والتوترات والتناقضات التي تولدها هذه التحوّلات الإيكولوجية في عصر الذكاء الاصطناعي وفي سياقات جيوسياسية وثقافية متضاربة للغاية.

ويدعو هذا الملف المساهمين إلى تفكيك الخطاب حول التحوّلات الإيكولوجية والنظر في المستقبل بما يقتضيه من حلول محتملة تتطلّب، على وجه الخصوص، تحديث أنظمة التّعليم لتعزيز أشكال جديدة من الالتزام تجاه الطبيعة والبشرية. والهدف من إثارة هذه الإشكاليات هو استكشاف التقاطعات بين التحوّلات المناخية وظهور الذكاء الاصطناعي من أجل تسليط الضوء على هذه المظالم. يمكن للمساهمات التي تجمع بين مختلف المقاربات - ولا سيّما تلك المستوحاة من الفلسفة الأخلاقية والسياسية، وعلم الاجتماع البيئي، والجغرافيا الاجتماعية، والتاريخ البيئي، وكذلك الأنثروبولوجيا البيئية وعلوم التربية - أن تلقي مزيداً من الضوء على الأسباب والقضايا المطروحة والتي تتسم بالتنوّع والتعقيد. نأمل أن تكون هذه الورقة العلمية محفّزة للمشاركة في نقاش قضايا الموضوع المطروح وملهمة.

¹ Démocratie Délibérative et Transition Écologique, Dimitri Courant : 2024.

² Artificial Intelligence and Environmental Sustainability, Hui Lin Hong : 2022.

المحاور والأبعاد

1/ الأبعاد الاجتماعية والاقتصادية والسياسية

إن التأمّلات في المجتمعات والأفراد وظروفهم المعيشية تبيّن أنّ أنماط الحياة تشهد باستمرار تحولات في أنماط الحياة، وأنّ أسبابها ودوافعها قد شهدت هي الأخرى تغييرات كثيرة. فمن أكثر الظواهر اللافتة للنظر هو تنقّل الأفراد أو المجتمعات، ويرجع ذلك أساساً إلى الفقر والهشاشة. لذا يمكن للمساهمات أن تبحث في أسباب هذه الظاهرة مع الإشارة إلى ماهية الأوجه الجديدة لعدم المساواة والظلم الاجتماعيّ الناجم عن تغيير المناخ والتهئية العمرانية. كما يمكن للمساهمين أن يتنبّعوا هذا التمييز في الوصول إلى الموارد الإيكولوجية وتساعد أشكال الظلم وتكاثرها، تماماً كما يمكنهم اكتشاف العلاقة الجوهرية بين تغيير المناخ والتلوث من جهة وظواهر الضعف والتمييز الاجتماعيّ (الفقراء والمعاقين والمستئين والمهاجرين)، من جهة أخرى. كما يمكن أن تستند هذه المساهمة أيضاً إلى روايات عن تجارب عدم المساواة في الوصول إلى الصحة، والتي تكون أكثر وضوحاً في سياقات التغير البيئي والتلوث. ولتفسير أسباب هذا الوضع الرمزي بشكل أفضل يمكن للباحثين استكشاف مجال الاستثمار الاجتماعي والاقتصادي في البيئة، لا سيّما بعد ظهور الذكاء الاصطناعي وآثاره في إدارة الأزمات البيئية وتوجيه السياسة العامة. والملاحظ أنّ تزايد الحاجة إلى موارد الطاقة مقترن بازدياد الظلم، فالدور الذي تلعبه "الهيئات الوسيطة" (الجمعيات، السلطات المحاية، النقابات، وكلها تعمل هيئات السياسة العامة مثل المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي، المنظمات غير الحكومية) لتعزيز بيئة أكثر إنصافاً واستدامة يمكن أن يكون موضع تساؤل.

2/ التمثّلات الفلسفية:

يركز التفكير الفلسفي في التحوّلات المناخية المذهلة وتداعياتها بشكل خاص على وجهات نظر جديدة حول عدم المساواة وطرق التنديد بها. ونتيجة لذلك تجمع الأعمال الحديثة بين الفلسفة المعيارية وفلسفة العلم والأخلاق والسياسة البيئية ونظرية المعرفة النقدية. يمكن في هذا الصدد أن تركز المساهمات على الفلاسفة المعاصرين الذين يدرسون القضايا الفلسفية الشاملة الموروثة من النظريات الكبرى للعدالة التوزيعية. ويُسجّع الباحثون بشكل خاص على التفكير في الحاجة الملحة لتجديد مفهومنا للإنصاف والمساواة والعدالة (أو العدالة التوزيعية) في ضوء تنامي أوجه عدم المساواة الناجمة عن التحوّلات الإيكولوجية. ويمكن إيلاء اهتمام خاص لتباين التوجّهات الفلسفية في عصر الذكاء الاصطناعي (النفعية عند بيتر سينغر والنفعية عند سيمون كانيه، والعالمية عند سيمون كانيه كأمثلة) وللأخلاقيات الجديدة للرعاية والاعتراف والمسؤولية. ويمكن للمساهمين من منظور إنهاء الاستعمار النظر في التغير الجذري في نماذج الدولة التي ينبغي لها أن تجسّد في هذا الواقع الجديد وجهاً جديداً للعدالة الاجتماعية. فعمل روبين إيكيرسلي (الدولة الخضراء: 2004) يوضّح على سبيل المثال ظهور خطابات تندد بمظاهر "الاستعمار" (السياسية والأخلاقية والمعرفية والثقافية واللغوية وغيرها....). والباحثون مدعوون أيضاً إلى النظر في سياسات "الانتقال الأخضر"، والإيكولوجيا المناهضة للاستعمار في تفاعلها مع الخطاب النسوي البيئي الذي يسلط الضوء على النضال ضدّ الظلم الكامن ويقترح إعادة تشكيل النماذج التقليدية للعدالة.

3/ البُعد التاريخي والأنثروبولوجي:

يهدف هذا الموضوع المقترح إلى دراسة مختلف أشكال الظلم وجذورها التاريخية والأنثروبولوجية. ولهذا السبب يُسجّع المساهمون على تسليط الضوء - من منظور تاريخي - على العلاقة بين التصنيع والاستعمار. وعلاوة على ذلك، يمكن أن تساعدنا علاقات الهيمنة في مرحلة ما بعد الاستعمار على فهم ديمومة "التنمية غير المتكافئة". كما يمكن للمؤلفين أيضاً استكشاف المصادر التاريخية التي تشهد على إدارة المجتمعات للكوارث والاضطرابات المناخية، بالإضافة إلى دور الاستعمار في تضخيم أوجه عدم المساواة. كما يمكن للمؤلفين دراسة توجّه الخطاب النضالي لصالح المسؤولية الجيوسياسية التي من المحتمل أن تؤسس لمساواة

معينة. ويلقي هذا المنظور الضوء على فكرتين أساسيتين. الفكرة الأولى هي تاريخ الكوارث الطبيعية (الجفاف والمجاعات والأوبئة) وظهور التفاوتات الاجتماعية، والفئات الفكرية الجديدة مثل العدالة البيئية والظلم. وتتعلق الفكرة الثانية بالترسيخ النقدي والمعرفي والثقافي لهذه المفاهيم الأساسية. ويمكن أن تركز المقترحات -من هذا المنظور- على تنوع جوانب الظلم البيئي التي تتوافق مع تنوع الكونية والمعايير؟؟، وسرد الموروثات الاستعمارية، وأمثلة على تصحيح اللأعدالة.

4/ المقاربة النفسية

الباحثون مدعوون للتساؤل عن الطريقة التي يتم بها استكشاف تأثير الأحداث البيئية والتحويلات الإيكولوجية وتدهور النظم الإيكولوجية المؤلمة كأعراض لاضطرابات نفسية معينة (الشعور بالقلق، والقلق البيئي على وجه الخصوص بما هو قلق نفسي مرضي جديد، والتوتر، وعدم اليقين، وعدم الأمان، وما إلى ذلك). وتتفاقم هذه الصدمات البيئية بشكل خاص بسبب التعرض غير المتكافئ لمخاطر الاضطرابات المناخية والبيئية. يلقي هذا الفهم للظلم البيئي مزيداً من الضوء على أشكال الضعف والهشاشة التي تشكل مصدر إحباط. كما نرحب باستكشاف ممارسات إنهاء الاستعمار التي تعزز آليات التأقلم وإعادة البناء واستراتيجيات التكيف والمرونة بهدف تحقيق بيئة أكثر عدالة.

5/ المقاربة التربوية

الباحثون مدعوون إلى دراسة دور التعليم في مكافحة الظلم المناخي. وهم مدعوون للتفكير في الأساليب التربوية التي يمكن أن تشرك الأجيال الشابة في هذه المكافحة. كما يمكن أن يركز العمل أيضاً على إعادة تشكيل مكافحة أوجه عدم المساواة الاجتماعية والجنسانية من خلال التعليم المناخي. ويزداد الوضع حرجاً من حيث أن هذا التعليم هو في حد ذاته تجسيد لعدم المساواة، حيث أن عدم التماثل الاجتماعي والاقتصادي يعزز الظلم المناخي. ويتم تشجيع الباحثين بشكل خاص على معالجة مسألة كيفية تصميم أساليب تعليمية تمنح الشباب مسؤولية أكبر وتعزز الأخلاقيات البيئية والقدرة على الصمود في مواجهة الظلم وعدم المساواة المناخية.

6/ المقاربات الفنية

يمكن أن يكون الفن الذي يُنظر إليه على أنه انعكاس للتمثيلات البشرية لغة بصرية مثالية للتنديد بهذه المظالم البيئية والبيئية ومكافحتها. من هذا المنظور يمكن للباحثين التركيز على الطرق التي يتم من خلالها وصف الظلم البيئي والتنديد به، وعلى أشكال الصمود في مواجهة التحديات المناخية. ويمكن أن يكون ذلك في شكل سرديات أو نسخ مرئية تُظهر جذور الإنتاجات الفنية والتزامها بالتعاون (مع المنظمات البيئية، من بين منظمات أخرى) في مشاريع لإزالة الاستعمار البيئي، إما من خلال التوعية والتثقيف الفني أو من خلال تعزيز الحركات الاجتماعية الداعية إلى المحافظة على البيئة أو تعزيز الهويات الثقافية.

III/ إجراءات التقديم

- يُدعى الأساتذة والباحثون إلى تقديم مقالات أصلية باللغة العربية أو الفرنسية أو الإنجليزية. ويمكن أن تأتي المساهمات من مجموعة متنوعة من التخصصات (العلوم الإنسانية والاجتماع والجغرافيا، والعلوم البيئية، والقانون، والعلوم السياسية، والعلوم السياسية، وعلوم التربية، والاقتصاد، والمقاربات المتعددة التخصصات، وتُشجّع المساهمات المتجذرة في المجالات التجريبية، ولا سيما في جنوب الكرة الأرضية). كما يمكن أن تتقاطع هذه المساهمات مع مناهج متعددة و/أو أن تستند إلى دراسات حالة، أو تحليلات نظرية، أو مقالات نقدية، أو تقارير ميدانية، أو مقابلات، أو استعراضات لأعمال ذات صلة بالموضوع المقترح.

-يُرجى من المؤلفين المهتمين بالموضوع تقديم مقترح لمقالة من 300 إلى 500 كلمة تقريباً، بما في ذلك العنوان، والملخص وعرض للقضايا، والمنهجية المستخدمة، وبيبلوغرافيا مختصرة.

--يجب أن تكون المقترحات مصحوبة بمذكرة موجزة للسيرة الذاتية المهنية تتضمن الانتماء المؤسسي ومجال البحث والمنشورات الرئيسية.

يجب إرسال المقترحات إلى العنوان التالي:

cahiers.tunisie@fshst.rnu.tn

المواعيد النهائية لنشر العدد هي كما يلي :

- الموعد النهائي لتقديم مقترحات المقالات: 20 جويلية 2025.
- الإخبار بالقبول: قبل 30 جويلية 2025.
- الموعد النهائي لتقديم المقالات الكاملة وفقاً لمعايير المجلة والميثاق الذي سيتم إبلاغ المساهمين به مسبقاً: 15 نوفمبر 2025.
- تاريخ اصدار العدد: ديسمبر 2025.
- تجدر الإشارة إلى أن هذا العدد من مجلة "الكراسات التونسية" سيتضمن تماشياً مع تقاليدها، قسماً للمنتوعات أي المساهمات في مواضيع متنوعة.
- تقوم هذه المواعيد النهائية بتنظيم التقويم التحريري من أجل ضمان عملية تقييم صارمة مع ضمان النشر في المواعيد النهائية المعلنة. سيسهل الالتزام الصارم بهذه المواعيد إدارة التحرير والتنسيق مع المساهمين والمقيمين.

Inequalities and injustices in times of ecological transitions

I/Context and issues:

Injustice and inequality have been central problems of the human condition since modern times. The issue is even more serious in the context of recent climate and environmental changes. Consequently, we are witnessing an increase in the number of natural disasters, disruption of biodiversity, impoverishment of peoples and massive migration movements. These disasters have given rise to several forms of ecological transition that are neither neutral nor equitable. They have become entrenched, particularly in the context of the Global South, accentuating social, economic and geopolitical inequalities. Several recent transdisciplinary studies, such as *Démocratie Délibérative et Transition Écologique* (Dimitri Courant: 2024) and Artificial Intelligence and Environmental Sustainability (Hui Lin Hong: 2022) clearly show that the risks and consequences of these fundamental changes have intensified and redefined the world's socio-economic and political balances. This has given rise to social, economic, racial, territorial and gender inequalities that threaten the equilibrium of societies. Although solutions are being considered, paradoxically they reflect inequality at the level of design and sometimes present obvious difficulties at the level of application. In this respect, experts and human rights activists are outraged by the unequal access to energy resources, the lack of technology transfer and the unequal exposure to dangers.

This special issue of *Les Cahiers de Tunisie* (issue 235) addresses ecological transitions in the light of dwindling resources and clear changes in biodiversity. It provides an opportunity to consider the nature of the new relationships of power and force, the struggles against social injustice, the methods of acclimatisation, and the redefinition of the most emblematic universal standards (justice, equality, well-being, etc.). It is also an invitation to reflect on the diversity of quarrels, tensions and contradictions generated by these ecological transitions in the age of artificial intelligence and in highly conflicting geopolitical and cultural contexts. Moreover, the issue invites contributors to deconstruct the discourse on ecological transitions and to consider the future, and even potential solutions, which require, in particular, a modernisation of education systems to promote new forms of commitment to Nature and Humankind. The aim is also to explore the intersections between climate transitions and the rise of AI in order to highlight these injustices. Contributions combining various approaches - notably those inspired by ethical and political philosophy, environmental sociology, social geography, environmental history as well as ecological anthropology and the sciences of education - could shed further light on the causes and issues at stake here, which are as varied as they are complex.

II/ THE AXES:

1/ Socio-economic and political dimensions: Reflections on societies, individuals and their living conditions show that lifestyles are constantly undergoing metamorphosis, and that their causes and motives have also undergone many changes. One of the most striking phenomenon is the mobility of individuals or communities, mainly due to poverty and precariousness. Contributions could address the causes of this phenomenon, noting in what sense they are new facets of inequality and social injustice brought about by climate transitions and spatial planning. Contributors could trace this discriminatory access to ecological resources, the upsurge and multiplication of forms of injustice, just as they can detect the intrinsic relationship between climate change and pollution, on the one hand, and vulnerability and social discrimination (the poor, the disabled, the elderly, and immigrants), on the other. The contribution could also draw on accounts of experiences of inequalities in access to health, all the more perceptible in contexts of environmental change and pollution. To better explain the causes of this emblematic situation,

researchers may explore the field of socio-economic investment in the environment, particularly following the advent of artificial intelligence and its implications for the management of ecological crises and the orientation of public policy. Given that the greater the need for energy resources, the greater the injustice, the role played by “intermediary bodies” (associations, local authorities, trade unions, public policy bodies such as the Economic, Social and Environmental Council (CESE), NGOs) working and mobilizing to promote a more equitable and sustainable environment needs to be questioned.

2/Philosophical representations: Philosophical reflection on the dizzying climate transitions and their repercussions focuses particularly on new perspectives on inequalities and ways of denouncing them. As a result, recent works combine normative philosophy with philosophy of science, ethics, and environmental politics, as well as critical epistemology. Contributions could, in this case, focus on contemporary philosophers who question cross-cutting philosophical issues inherited from the great theories of distributive justice. Researchers are particularly invited to reflect on the urgent need to renew conceptions of fairness, equality, and justice (or in-justice) in the light of the accentuation of inequalities in the wake of ecological transitions. Particular attention could be paid to the divergence of philosophical orientations in the age of AI (Peter Singer's utilitarianism, Simon Caney's cosmopolitanism as examples) and to the new ethics of care, recognition, and responsibility. From a decolonial perspective, contributors might also consider the radical change in state models, insofar as they are now expected to embody a new facet of social justice. The work of Robyn Eckersley (*The Green State*:2004), for example, illustrates the emergence of discourses denouncing aspects of “coloniality” (political, ethical, epistemological, cultural, linguistic etc...). Researchers are also invited to question the politics of “green transition”, or those of decolonial ecology, combined with an eco-feminist discourse highlighting a struggle against latent injustice and proposing a reconfiguration of classical models of justice.

3/ Historical and anthropological dimension: This issue has to do with the various figures of injustice and their historical and anthropological roots. As such, contributors may dwell upon the relationship between industrialization and colonialism. Moreover, post-colonial relations of domination can help us understand the permanence of “unequal development”. Authors could also explore historical sources that bear witness to societies' management of disasters and climatic upheavals, as well as the role of colonization in amplifying inequalities. The authors could also study the rise of militant discourse in favor of a geopolitical responsibility likely to establish a certain equity. This perspective casts light on two fundamental ideas. The first is the history of natural disasters (droughts, famines, epidemics) and the emergence of social inequalities, as well as new categories of thought such as environmental justice and injustice. The second idea hinges on the critical, epistemic and intercultural anchoring of these fundamental concepts. From this point of view, proposals could focus on the diversity of aspects of environmental injustice corresponding to the diversity of cosmologies and norms, the narration of colonial legacies and examples of redressing injustices.

4/Psychological approach: Researchers are invited to question the way in which the impact of environmental events, ecological transitions and the degradation of traumatic ecosystems are explored as symptoms of certain psychological disorders (feelings of anxiety, stress, uncertainty, insecurity, sadness, etc.). These ecological traumas are particularly accentuated by inequitable exposure to the perils of climatic and environmental upheaval. Seen through the lens of social psychology, this understanding of ecological injustice sheds more light on forms of vulnerability and precariousness, sources of frustration. From this perspective, we welcome the exploration of decolonization practices that reinforce the mechanisms of acclimatization and reconstruction with a view to a fairer environment.

6/Educational approach: Researchers are invited to question the role of education in the fight against climate injustice. They are invited to reflect on pedagogical approaches that engage and, above all, empower younger generations. Work could also focus on the reconfiguration of the fight against social and gender inequalities through climate education. The situation is all the more critical in that such education is itself the embodiment of inequality, insofar as socio-economic asymmetries reinforce climate injustice. Researchers are particularly encouraged to address the question of how to design pedagogies that empower young people and reinforce environmental ethics and resilience in the face of climate injustice and inequality.

7/ Artistic approaches: Art, seen as a reflection of human representations, could be an ideal visual language for denouncing and combating ecological and environmental injustice. With this in mind, researchers could focus on ways of describing and denouncing ecological injustice, as well as on forms of resilience in the face of climate challenges. This could take the form of narratives or visual reproductions that show the anchoring of artistic productions and their commitment to collaborate (among others with environmental organizations) in environmental decolonization projects, either through awareness-raising and artistic education or the strengthening of social movements and cultural identities.

III/ Submission procedures:

-Teachers and researchers can submit original articles in Arabic, French or English.

- Contributions may come from a variety of disciplines (human and social sciences, geography, environmental sciences, law, political sciences, education sciences, economics, interdisciplinary approaches, contributions rooted in empirical fields, particularly in the Global South, are particularly encouraged, etc.). They may also cross approaches and/or be based on case studies, theoretical analyses, critical essays, field reports, interviews, or reviews of works related to the proposed theme.

- Interested authors are invited to submit a research proposal for of around 300 to 500 words, including the title, the chosen focus, a presentation of the problematic and the methodology employed, and an abridged bibliography.

- Proposals should be accompanied by a brief biographical note including institutional affiliation, field of research and main publications.

- Proposals should be sent to the following address: cahiers.tunisie@fshst.rnu.tn

Deadlines for publication of the issue are as follows:

- Deadline for submission of article proposals: July 20, 2025.
- Notification of acceptance: before July 30, 2025.
- Deadline for submission of full articles in accordance with the journal's standards and a charter to be communicated to contributors in advance: November 15, 2025.
- Publication date: December 2025.
- It should be noted that, in keeping with its tradition, this issue of Cahiers de Tunisie will include a "Varia" section to welcome contributions on various topics.

These deadlines structure the editorial calendar to guarantee a rigorous evaluation process while ensuring timely publication. Strict adherence to these dates will facilitate editorial management and coordination with contributors and reviewers.

Les Cahiers de Tunisie

Notes aux auteurs

Il est demandé aux auteurs de bien vouloir respecter les règles suivantes:

1) La revue *Les Cahiers de Tunisie* n'accepte que les travaux originaux et inédits. Ceux-ci doivent parvenir en trois (3) exemplaires saisis et sur C.D.

2) Les articles proposés doivent comprendre entre 25000 et 45000 signes. Les comptes rendus entre 5000 et 10000 signes. Sont inclus dans le nombre de signes les espaces et les références bibliographiques.

3) Le fichier doit être au format Word.

- Police : Times New Roman, taille 12 pour le texte de l'article et 10 pour les notes.

- Interligne 1,5cm, corps du texte justifié.

- Les citations longues de plus de trois lignes sont en retrait (1,25 cm), avec un interligne simple et le corps de texte justifié.

4) L'article devra être accompagné de deux (2) résumés ne dépassant pas 800 signes chacun (espaces compris): l'un sera dans la langue de l'article (arabe ou français), l'autre en anglais.

- Si l'article est en anglais, il sera accompagné d'un résumé en anglais, d'un deuxième en français ou en arabe.

Ces résumés devront porter le titre traduit de l'article et être suivis de cinq (5) mots clés également traduits.

5) Les appels de notes figurent dans le texte en numérotation continue dans le corps de l'article (chiffre en exposant) et en bas de page. L'appel de note précède toujours le signe de ponctuation.

6) Les références à des archives doivent être suivies de l'indication précise, lors de la première occurrence, du lieu et des fonds, ensuite les abréviations courantes peuvent être utilisées.

7) Les références bibliographiques sont à mettre en bas de page. Elles sont insérées et numérotées automatiquement.

- Pour les monographies : prénom, (en minuscules) et nom (en minuscules), *Titre* (en italiques), ville d'édition, Éditeur, année, pagination.

- Pour les ouvrages collectifs et Actes de colloques : donner les noms complets. À partir de quatre, abréger en ne citant que le premier, suivi de la mention *et alii*, si l'ouvrage collectif est dirigé par un ou plusieurs auteurs, l'indiquer (après le dernier nom) par (dir.). Pour un chapitre d'ouvrage collectif: auteur, «Titre de la contribution», dans ou *in*, auteur(s) de l'ouvrage (dir.), *Titre de l'ouvrage* (en italiques), ville d'édition, Éditeur, «Collection» (s'il y a lieu), année, pagination. Précisez, le cas échéant, le nom du traducteur et la langue originale du texte cité.

- Pour un article dans une revue ou un périodique: prénom et nom de l'auteur (en minuscules), «Titre de l'article», *Titre de la revue ou du périodique* (en italiques), volume (s'il y a lieu), n°, année, pages de l'article cité.

- Pour les lettres: «Titre ou nom du destinataire (ex : Lettre à...)», dans ou *in*, *Titre de l'ouvrage*, Lieu, Édition, Tome (s'il y a lieu), année, p.

- Référence à une page Internet: il est nécessaire de toujours indiquer la date à laquelle l'information a été saisie et l'adresse du site dont elle est issue.

- La prise en compte des références déjà mentionnées: abréger la référence de la façon suivante: donner les initiales du prénom et le

nom entier de l'auteur (en minuscules), rajouter le début du titre en italiques suivi de trois points de suspension, *op. cit.* (en italiques), et le numéro de la page citée.

- Pour la reprise des références mentionnées successivement: *Ibid.*, et pour les références mentionnées immédiatement avant et identiques: *Idem.*

8) Chaque travail proposé est soumis anonymement, au moins, à deux spécialistes de la question.

9) La correction devra être faite par les auteurs eux-mêmes sur la demande des lecteurs évaluateurs. Une fois que les travaux sont acceptés dans leur forme définitive, aucun rajout ne sera autorisé.

10) Les illustrations (tables, cartes, graphiques, photos, photographies aériennes, etc...) doivent être fournies sous forme numérisée (fichiers sources), détournées, en format TIF, dans une résolution suffisante (300 PPI au moins) et adaptées au format de la revue. Il est souhaitable que les auteurs indiquent, dans une maquette en fichier PDF, les emplacements et dispositions voulus des illustrations.

- Toute illustration sera accompagnée d'une autorisation de reproduction du détenteur des droits.

- Les normes de la translittération arabe figurent ci-après.

ضوابط النشر في المجلة

يرجى من الراغبين في نشر أعمالهم في مجلة «الكراسات التونسية» احترام الضوابط التالية:

1. يشترط أن تكون المقالات المقترحة للنشر متميزة ولم يسبق نشرها.
- ينبغي أن تصل هذه المقالات إلى المجلة في ثلاث نسخ مرقونة ونسخة رقمية.
2. يكون حجم المقالات بين 25000 و 45000 رمزا، وبين 5000 و 10000 رمزا بالنسبة إلى تقديم الكتب بما في ذلك عدد الحروف والفراغات والمراجع البليوغرافية.
3. يشترط في المقالات استخدام خط «Times New Roman» بحجم 14 في متن النص، وحجم 10 الهوامش، وترك مسافة مزدوجة بن السطور وأن يتم تسجيل البحث على نظام معالجة النصوص [Word].
- يطلب من أصحاب المقالات اعتماد نمط الخط الغليظ في المواضيع التي يتعين استعماله فيها من المقال.
- توضع الشواهد الطويلة (أكثر من ثلاثة أسطر) بخط «Times New Roman» في حجم 13 في فقرة محايدة بطرّة حجمها 1.25 صم مع فراغ بين السطور بسيط.
- يكون مجمل النص موحد نهايات السطور.
4. ترفق الأعمال بملخصين (من 5 إلى 7 أسطر = 800 رمزا) باللغتين العربية والإنجليزية مسبوقين بعنوان البحث وملحقين بخمس كلمات مفاتيح على ألا تتجاوز الملخصات 800 رمزا.

5. توضع الإحالات المرجعية بالهوامش أسفل كل صفحة مرقمة آلياً حسب الترتيب التالي: اسم المؤلف فلقبه، فالعنوان بالخط الغليظ بالنسبة إلى الكتب، وبين الظفرين «» بالنسبة إلى المقالات، ويخصّص الخط الغليظ إلى عنوان الدورية، فمكان النشر، فدار النشر، فالطبعة، فتاريخ النشر، فالصفحة.